

* Époq. p.
336.

Ci-dessus
p. 369.

Hist. nat.
t. I, p. 91.

grand observateur des fossiles du nord, Mr. Pal-
las; ce *savant naturaliste** nous assure qu'il n'est
pas possible d'examiner ces dépouilles d'animaux
sans voir avec la dernière évidence, que le dé-
luge les y a amenées, que jamais ils n'y ont
vécu, puisqu'on les trouve encore entiers par
le moyen du froid qui les a glacés & conservés
jusqu'à nos jours. M^r. Gmelin qui a aussi exami-
né ces fossiles & parcouru la Sibérie pour
juger de tout cela d'une manière compétente,
observe que l'ivoire de Sibérie est *frais*, parce
que *ces dents ont été conservées dans une*
terre continuellement gelée, tandis que dans
*les climats un peu chauds, elles s'amolli-
sent & deviennent de l'ivoire pourri. . . .* A qui
croire? à un homme qui examine tout sur
les lieux, qui unit ses yeux à sa raison pour
découvrir la vérité; ou bien à un homme
qui à 3000 lieues de distance bâtit des hypo-
thèses à perte de vue sur des choses qu'il n'a
aperçues qu'à travers les nuages de l'opinion?
. . . A qui croire? à M^r. de Buffon, auteur de
l'*Histoire naturelle*, qui transcrit & approuve
la réflexion de M^r. Gmelin; ou à M^r. de

*ce sont des phoques & des loutres (t. 2. p. 205), mais
comme il n'en est plus persuadé à la page sui-
vante, qu'il suspend son jugement, qu'il ne con-
noit pas même la forme & la structure des phoques,
il est naturel de s'en tenir à la décision de Mr.
Guettard, qui a vu & examiné ces cadavres,
qui connoit la forme & la structure des phoques, &
qui n'ayant pas fait de système, n'a aucun in-
térêt à nier ou à déguiser les faits.*